

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 12

Artikel: L'armée grecque
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-710026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pleine nuit avec une dépêche ou nettoyer le vélo d'un camarade absent, on peut compter sur lui. Il s'offrira spontanément. Lorsqu'il est détaché (cela lui arrive à chaque instant), il travaille pour quelqu'un: installe l'électricité dans une grange, répare une paire de souliers. En contre-partie, il ne demande qu'une chose: qu'on sache apprécier sa serviabilité et qu'on le complimente.

Il ne craindrait pas la guerre et il s'annoncerait pour partir avec une patrouille de volontaires quel que soit le danger.

Il serait plein d'audace et, pourvu que son nom soit cité à l'ordre d'armée, il se ferait casser la figure! Ce qu'il cherche, c'est l'aventure... et les honneurs.

Si on l'envoyait à une école de sous-officiers, il donnerait un terrible caporal, parce qu'il n'admettrait pas les «tire-au-flanc».

Sans lui, notre détachement du «renseignement» perdrait une de ses figures les plus caractéristiques.

Car. P. Favre.

L'armée grecque

Le 28 octobre, à 3 heures du matin, le président du conseil des ministres grecs, M. Metaxas, répondait à l'ambassadeur italien à Athènes, que la note remise par l'Italie à son gouvernement devait être considérée, par suite de son caractère d'ultimatum, comme une déclaration de guerre de l'Italie à la Grèce. Ce à quoi l'ambassadeur italien répondit que les troupes italiennes entreraient en action à 6 heures du matin.

C'est ainsi que subitement, la guerre s'étendit, du nord-ouest au sud-est de notre continent. A vrai dire, on s'attendait quelque peu à ce coup de théâtre, car la tension, existant dans les relations entre la Grèce et l'Italie, était connue. On peut ainsi admettre que l'armée grecque n'a pas été surprise par les événements et qu'elle s'y était préparée en mobilisant, en plus de ses forces normales du temps de paix, quelques classes de réservistes. Le service militaire est obligatoire en Grèce; c'est ainsi que chaque homme reconnu «apte» doit effectuer dans l'armée une période de service actif de deux ans. La réserve A comprend les 17 classes de 23 à 40 ans et la réserve B les 10 classes de 41 à 50 ans. Le commandement suprême de toutes les forces armées du pays revient constitutionnellement au roi. Les forces du temps de paix de l'armée groupent environ 85,000 hommes (2 classes d'âge), ce qui représente, pour une population de 7 millions d'habitants, un recrutement annuel d'à peu près 40,000 hommes.

La composition de l'armée, en temps de paix, est la suivante: 4 corps d'armée (stationnements: Athènes, Larissa, Salonique et Kavalla) avec, au total, 10 divisions d'infanterie, plus 3 divisions indépendantes et 1 division de cavalerie.

Tandis que les divisions attribuées aux corps d'armée possèdent chacune 2 régiments d'infanterie, deux des divisions indépendantes disposent chacune de trois régiments d'infanterie également. Chaque régiment comprend, en temps de paix, deux bataillons, ce qui donne 56 bataillons; il est possible qu'en cas de mobilisation de guerre, un troisième bataillon soit formé, mais nous n'avons aucune certitude à ce sujet. La première couverture-frontière est assurée par sept bataillons d'infanterie indépendants. A côté d'un groupe de commandement et d'un groupe d'exploration, chaque régiment est doté d'une compagnie d'état-major qui est armée de deux à quatre lance-mines de 8,1 cm; par contre l'infanterie grecque ne dispose pas de canons antichars. Le bataillon comprend trois compagnies de fusiliers (chacune à trois sections, avec deux groupes Fm. et deux groupes fusiliers par section, soit au total six Fm. système Hotchkiss 8 mm. par compagnie) et une compagnie de mitrailleurs à Mitr. lourdes (système St-Etienne, Maxim et Schwarzloze).

La division de cavalerie se compose de deux brigades à chacune dix escadrons et cinq groupes mitrailleurs.

L'artillerie est disposée comme suit: 2 régiments d'art. de campagne et 8 d'art. de montagne pour les divisions dépendant des corps d'armée; 3 groupes d'art. de montagne pour les divisions indépendantes; en outre, deux régiments d'art. lourde et deux groupes d'art. lourde indépendants constituent l'artillerie de corps.

Dans l'art. de campagne comme dans celle de montagne, les régiments se composent de trois groupes à trois batteries chacun.

L'armement de ces unités est constitué sans exception d'anciens modèles, tels que le canon de campagne Schneider 7,5 cm. mod. 97, le canon de montagne système Schneider 7,5 cm. mod. 19 et la pièce de montagne Schneider-Danglis mod. 06/09, du même calibre.

Dans l'artillerie lourde les régiments comprennent deux groupes à chacun deux batteries. Ils sont dotés de pièces de campagne 8,5 cm. système Schneider mod. 06/09; de canons longs 10,5 cm. système Schneider et d'obusiers de 15,5 cm. de la même marque.

Les troupes techniques se composent de: deux régiments de pionniers (sapeurs), un régiment de renseignement, ainsi qu'un bataillon indépendant de renseignement, un régiment de transport par voie ferrée, un bataillon de pontonniers et, pour la division de cavalerie, un escadron de pionniers.

Les troupes d'aviation comprennent: deux divisions à chacune trois régiments d'aviation et une division d'aviation maritime, dont le matériel est constitué uniquement de machines de marques françaises et anglaises, telles que Gloster-Gladiator, Hawker Horsley, Bréguet 19, Potez 25 et 63, Avro-Anson. Seule l'aviation maritime possède quelques appareils allemands du type Dornier Do X 22. Au total, l'aviation grecque est forte d'environ 150 machines de guerre.

La défense contre-avions terrestre (nous n'en connaissons pas la force) est équipée de canons DCA Bofors 7,5 cm. et Wickers 4 cm.; il paraît toutefois que de nombreuses batteries de DCA fixes sont à disposition pour la défense des côtes.

La flotte grecque semble trop ancienne et démodée pour pouvoir s'opposer avec quelque chance de succès à une action sérieuse des forces maritimes italiennes. Elle dispose néanmoins de: un cuirassé de l'année 1910, quatre croiseurs de l'année 1911, six croiseurs des années 1931 à 1938, deux nouveaux types sont actuellement en construction; enfin, 13 torpilleurs des années 1906 à 1914 et 6 sous-marins de 1926 à 1928.

Si l'on considère que plus de 13,000 kilomètres de frontière sont constitués par les côtes, il est clair que l'insuffisance de la flotte grecque est un facteur très favorable à l'Italie; c'est aussi pourquoi il faut croire que l'appel d'assistance, lancé le 28 octobre déjà par la Grèce à l'Angleterre, doit certainement son origine à cette grave déficience des forces maritimes helléniques.

Les temps ne sont pas encore si lointains où les luttes politiques intérieures sévissaient en Grèce et ces dernières ne furent pas non plus pour faciliter, dans la suite, la modernisation de la puissance défensive du pays, entreprise par le président Metaxas. La situation financière de la Grèce, de même que l'absence d'industries d'armement dans le pays ont été un gros obstacle au renouvellement de l'armement. Néanmoins, si la mobilisation générale de l'armée peut s'effectuer dans des conditions normales, ce qui semble devoir être le cas, il apparaît que la Grèce est à même d'opposer à son adversaire environ un demi-million d'hommes.